

Question écrite de Caroline Cassart, Députée,
à Anne-Catherine Dalcq, Ministre de l'Agriculture,
concernant
La situation du marché couvert de Ciney

Si les difficultés sont réelles depuis plusieurs années pour le marché couvert de Ciney, 2025 se profile comme l'année de tous les défis pour la pérennisation de celui-ci.

En effet, ce qui autrefois était un pilier de l'économie agricole wallonne se retrouve aujourd'hui fragilisé, pris entre des réglementations toujours plus contraignantes, une baisse du nombre d'animaux commercialisés et un équilibre financier de plus en plus précaire.

Concrètement, en 2009, on comptait encore plus de 3.000 animaux par semaine. Aujourd'hui, la fréquentation oscille autour de 1.600 têtes, seuil critique sous lequel l'équilibre financier ne peut être maintenu puisqu'il existe des charges fixes incompressibles. A cela s'ajoute des contraintes sanitaires complexes puisqu'il est impératif d'avoir une présence continue d'un vétérinaire alors même que le marché dispose de ses propres vétérinaires sur place. C'est une petite aberration.

Malgré toutes ces difficultés, le marché couvert de Ciney demeure le dernier grand lieu d'échange de bétail en Wallonie et offre une confrontation directe entre l'offre et la demande, garantissant une transparence des prix.

Il faut donc s'unir pour trouver des solutions afin d'éviter que la survie du marché soit remise en question. C'est un enjeu pour toute la Wallonie et pour toute la filière agricole.

Madame la Ministre a-t-elle connaissance de ce dossier et de cette situation particulièrement complexe? A-t-elle déjà pris des contacts avec la Ville de Ciney et la fédération des marchands? Quelle est la volonté réelle de la ville de Ciney et quelles sont les pistes sur la table pour pérenniser non seulement le marché mais également toute une filière?

Réponse de la Ministre Dalcq:

[Juin 2025]

Effectivement, la fréquentation du marché couvert de Ciney n'a cessé de diminuer ces 15 à 20 dernières années. Ce haut lieu du commerce de bovins où plus de 4.000 animaux étaient échangés chaque vendredi matin n'enregistre plus de nos jours que 1.400 à 1.500 bovins par semaine. Les raisons sont multiples et la situation actuelle ne s'améliore pas en raison de la crise FCO qui a provoqué une hausse de la mortalité dans les troupeaux.

La Ville de Ciney, propriétaire du site du marché couvert et des installations, voit ainsi ses rentrées financières de plus en plus réduites alors que les coûts sont difficilement comprimables. Les activités sont gérées par une ASBL qui inclut la Ville, la Fédération des transporteurs de bétail, la Fédération du commerce de bétail, la Fédération Wallonne de l'Agriculture et la société Ciney-Expo. Toutes les parties sont impliquées et concernées par la situation actuelle.

Je suis bien consciente de la situation actuelle difficile et je suis en contact régulier avec les responsables locaux et l'organe d'administration de l'ASBL Marché couvert, afin d'apporter le soutien indispensable à cet outil économique qui constitue un véritable observatoire des prix de vente des bovins. Je ne doute pas de la volonté de la Ville de Ciney et de l'ASBL de tout faire pour pérenniser cet outil essentiel pour la filière bovine.

Quelques mesures prises par l'ASBL m'ont été communiquées: par exemple l'augmentation du tarif à l'entrée pour les opérateurs, et l'anticipation quant au calendrier prévu pour le système de réallocation des barres. La première mesure peut facilement être absorbée vu le contexte actuel très favorable au niveau du prix des bovins et la deuxième mesure, qui prendra effet en janvier 2026, permettra une réduction des frais d'entretien du marché en concentrant les animaux dans un espace limité.

Par ailleurs, d'autres solutions sont également examinées.

En ce qui concerne les contraintes sanitaires, les contrôles ne peuvent pas être allégés sans précautions tout en faisant preuve de pragmatisme. J'invite la nouvelle direction de l'ASBL à aborder le sujet avec l'autorité compétente, l'AFSCA.

La situation du marché est aussi un symptôme des difficultés du secteur bovin. Dans ce cadre, je souhaite motiver les éleveurs encore en activité pour continuer à faire naître des bovins en Wallonie.